

Prés à *Spartina* (*Spartinion maritimae*)

Extrait du Manuel d'interprétation des habitats de l'Union européenne

Version EUR 15-1999

PAL. CLASS. : 15.2

Prairies pérennes pionnières des vases salées côtières, formées par des *Spartines* (*Spartina* spp.) ou graminées similaires.

Pour la sélection des sites, la préférence doit être donnée aux zones qui contiennent des *Spartines* rares ou restreintes.

Sous-types :

15.21 - Prairies de *Spartines* à feuilles planes : prairies pionnières pérennes des vases salées côtières, formées par *Spartina maritima*, *S. townsendii*, *S. anglica*, *S. alterniflora*.

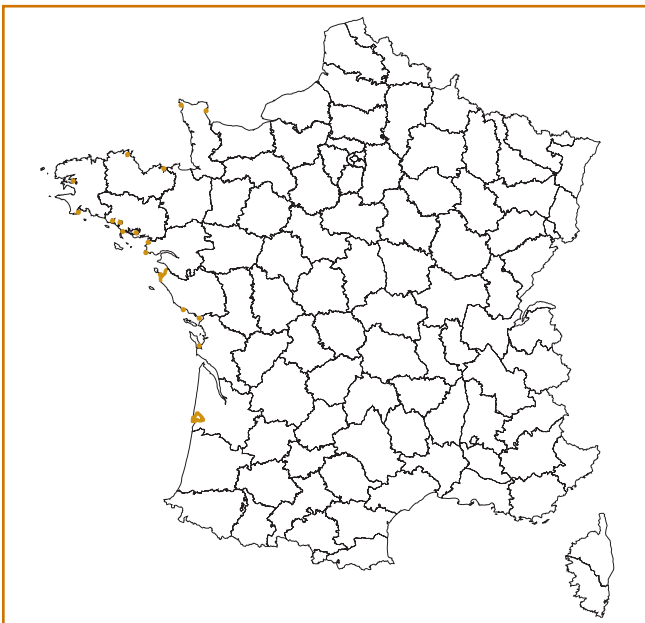
15.22 - Prairies de *Spartines* à feuilles de jonc : prairies pionnières pérennes des vases salées côtières, formées par *Spartina densiflora*.

Végétales :

15.21 - *Spartina maritima*, *S. alterniflora* ; 15.22 - *Spartina densiflora*.

Correspondances :

Classification du Royaume-Uni : « SM4 *Spartina maritima* saltmarsh » et « SM5 *Spartina alterniflora* saltmarsh ».



Caractères généraux

La spartinaie maritime

L'habitat générique regroupe les végétations graminéennes pionnières pérennes des vases salées, se développant au niveau de la haute slikke, ainsi que dans les dépressions du schorre, sur

substrat argilo-limoneux à limono-sableux faiblement consolidé, subissant une inondation biquotidienne par la marée.

Deux autres spartinaies, caractérisées par des *Spartines* néophytes invasives, se développant le plus souvent au détriment de la spartinaie maritime indigène, sont présentes sur les littoraux atlantiques français, mais n'ont pas été retenues comme « habitats d'intérêt communautaire » : la spartinaie anglaise et la spartinaie américaine.

La spartinaie anglaise

Il s'agit d'une végétation pionnière, à dynamique nettement marquée dans les sites de sédimentation active (fonds de baies abritées...), se développant sur un substrat limo-argileux à argileux peu consolidé, baigné par des eaux halines.

Dans certains sites, on constate une concurrence au détriment de la spartinaie maritime et une forte dynamique de colonisation du schorre par la spartinaie anglaise, entraînant un profond bouleversement de la structure des phytocénoses et de la zonation de la végétation du schorre.

Cette végétation est fréquente le long de la façade atlantique française.

La spartinaie américaine

Il s'agit d'une végétation pionnière, à dynamique nettement marquée dans les sites de sédimentation active (strictement limité aux fonds d'estuaires, de rias, de baies abritées...), se développant sur un substrat limono-argileux à argileux peu consolidé, baigné par des eaux saumâtres polyhalines.

Dans certains sites, on constate une concurrence au détriment de la spartinaie maritime et une forte dynamique de colonisation du schorre : dans ce cas, la spartinaie a tendance à gagner du terrain et à entrer en concurrence avec d'autres habitats : c'est le cas en rade de Brest où l'extension de la spartinaie américaine se fait au détriment de l'association à Troscart maritime (*Triglochin maritimum*) et Statice humble (*Limonium humile*).

Cette végétation n'est présente que dans les rias du fond de la rade de Brest et dans quelques estuaires atlantiques, de la Gironde au Pays basque.

La spartinaie maritime est présente sur le linéaire côtier des côtes atlantiques du Cotentin aux landes de Gascogne.

Compte tenu du caractère pionnier de cet habitat, le principe de la non-intervention est retenu pour la gestion de ce type d'habitat. Cependant, dans quelques cas particuliers, une limitation de l'extension des spartinaies néophytes invasives (spartinaie anglaise et spartinaie américaine) pourra être envisagée à des fins conservatoires pour d'autres habitats ou pour des espèces végétales menacées. Les risques de détérioration sont liés aux remblaiements et aux interventions liées à l'urbanisme ou à la création de barrages sur les estuaires.

Déclinaison en habitats élémentaires

Cet habitat générique est décliné en un **seul** habitat élémentaire, ne prenant en compte que les prés à *Spartine* européenne indigène, à savoir la *Spartine* maritime (*Spartina maritima*) :

- ① - Prés à *Spartine* maritime de la haute slikke

Position des habitats élémentaires au sein de la classification phytosociologique française actuelle

➤ Végétation pionnière pérenne de la haute slikke

Classe : *Spartinetea glabrae*

■ Spartinaies des slikkes européennes

Ordre : *Spartinetalia glabrae*

● Alliance : *Spartinion anglicae*

◆ Association : *Spartinetum maritimae* ①

Bibliographie

- ANNEZO N., BIRET F., et GÉHU J.-M., 1992 - Précisions synécologiques et phytosociologiques sur les végétations à *Limonium humile* Mill. du littoral breton. *Document phytosociologique*, NS, XIV : 1-13.
- BEEFTINK W.G., et GÉHU J.-M., 1973 - *Spartinetea maritimae*. *Prodrome des groupements végétaux d'Europe*, 1. J. Cramer, Lehre.
- CORILLION R., 1936 - *Spartina townsendii* Groves. *Le monde des plantes*, 219 : 21.
- CORILLION R., 1953 - Les halipèdes du nord de la Bretagne (Finistère, Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine), étude phytosociologique et phytogéographique. *Revue générale de botanique*, 716-717 : 609-688 et 707-775, 6 pl. photos.
- CORILLION R., 1956 - Végétation des halipèdes et étages de végétation littorale armoricaine (côte de Bretagne-nord). *Bulletin du laboratoire maritime de Dinard*, 42 : 50-55, 1 tabl.
- DELVOSALLE L. et GÉHU J.-M., 1969 - Herborisation générale de la Société royale de botanique de Belgique en 1967 dans le sud du Massif armoricain. *Mémoires de la Société royale de botanique de Belgique*, 4 : 15-44.
- FRILEUX P.-N., et GÉHU J.-M., 1976 - Fragments relictuels de végétation halophile en baie de Seine (marais du Hode). *Colloques phytosociologiques*, IV « Les vases salées », Lille 1975 : 277-293.
- GÉHU J.-M., 1963 - L'excursion dans le nord et l'ouest de la France de la Société internationale de phytosociologie. *Bulletin de la Société botanique du nord de la France*, 16 (3) : 105-189.
- GÉHU J.-M., 1973 - Premiers compléments chorologiques au fascicule 1 *Spartinetea maritimae* du prodrome des groupements végétaux d'Europe. *Documents phytosociologiques*, 4 : 47-49.

- GÉHU J.-M., 1975 - Essai synthétique et chorologique sur les principales associations végétales du littoral atlantique français. *Anal Reale Academia Farmacia*, Madrid, 41(2) : 207-227.
- GÉHU J.-M., 1976 - Approche phytosociologique synthétique de la végétation des vases salées du littoral atlantique français. *Colloques phytosociologiques*, IV « Les vases salées », Lille 1975 : 395-462.
- GÉHU J.-M., 1979 - Étude phytocénotique analytique et globale de l'ensemble des vases et prés salés et saumâtres de la façade atlantique française. Contrat ministère de l'Environnement, 2 vol., 514 p., 2 cartes hors texte.
- GÉHU J.-M. et BIRET F., 1992 - Étude synécologique et phytocénotique des communautés à Salicornes des vases salées du littoral breton. *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, NS, 23 : 347-419.
- GÉHU J.-M., CARON B. et BON M., 1976 - Données sur la végétation des prés salés de la baie de Somme. *Colloques phytosociologiques*, IV « Les vases salées », Lille 1975 : 197-225.
- GÉHU J.-M. et FRANCK J., 1982 - La végétation du littoral Nord-Pas-de-Calais (essai de synthèse). Région Nord-Pas-de-Calais/CREPIS, 1 vol., 361 p.
- GÉHU J.-M. et GÉHU J., 1976 - L'estuaire de Sables d'Or. Un site halophile nord-breton à préserver. *Colloques phytosociologiques*, IV, « Les vases salées » Lille 1975 : 296-314.
- GÉHU J.-M. et GÉHU-FRANCK J., 1979 - Évolution des prés salés nord-armoricains sous l'impact de la marée noire. Rapport de la station de phytosociologie de Bailleul : 443-453.
- GÉHU J.-M. et GÉHU-FRANCK J., 1984a - Carte de la végétation actuelle des prés salés du Mont-Saint-Michel et expertise technique du site de la Roche Torin. *Documents phytosociologiques*, NS, VIII : 83-93.
- GÉHU J.-M. et GÉHU-FRANCK J., 1984b - Schéma synsystématique et synchronologique des végétations halophiles françaises. *Documents phytosociologiques*, NS, VIII : 51-70.
- GUENEGOU M.-C. et LEVASSEUR J., 1992 - Le genre *Spartina* Schreb. dans le Massif armoricain. *Colloques phytosociologiques*, XVIII « Phytosociologie littorale et taxonomie », Bailleul 1989 : 223-226.
- HUBBARD J.C.E., GRIMES B.H. et MARCHANT C., 1978 - Some observations on the ecology and taxonomy of *Spartina x neyrautii* and *Spartina alterniflora* growing in France and Spain. *Documents phytosociologiques*, NS, 2 : 273-282.
- JACQUET J., 1949 - Recherches écologiques sur le littoral de la Manche, les prés salés et la Spartine de Townsend. Encyclopédie biogéographique et écologique, éd. Lechevalier, Paris, 374 p.
- PROVOST M., 1976 - La végétation du Havre de Barneville (Manche-France). *Colloques phytosociologiques*, IV « Les vases salées », Lille 1975 : 331-365.